



**HAL**  
open science

[CR de lecture] - Pascale Jamouille, Par-delà les silences.  
Non-dits et ruptures dans les parcours d'immigration

Lucie Laplace

► To cite this version:

Lucie Laplace. [CR de lecture] - Pascale Jamouille, Par-delà les silences. Non-dits et ruptures dans les parcours d'immigration. Lectures, 2014, 10.4000/lectures.13188 . hal-04599584

**HAL Id: hal-04599584**

**<https://hal.science/hal-04599584>**

Submitted on 4 Jun 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Lucie Laplace, « Pascale Jamouille, Par-delà les silences. Non-dits et ruptures dans les parcours d'immigration », *Lectures* [En ligne], Les comptes rendus, 2014, mis en ligne le 10 janvier 2014. URL : <http://lectures.revues.org/13188>

Ce sixième ouvrage de l'anthropologue Pascale Jamouille est issu d'une enquête de deux ans réalisée en Seine-Saint-Denis, où la précarité fait écho au sentiment d'exil. Ici Pascale Jamouille s'intéresse aux migrants venus de différents continents et aux familles immigrées de longue date. Son travail porte sur l'exil, sur la manière dont l'identité des migrants se modifie d'épreuve en épreuve, selon les nouveaux contextes de vie et les milieux sociaux dans lesquels ils évoluent. Leurs identités se métissent, d'abord avec l'expérience de la migration, puis lors de leur arrivée et de leur installation en France, quand de nouveaux liens sociaux se tissent au travers de l'apprentissage de nouvelles pratiques sociales. Le processus de construction de l'identité des migrants se trouve également lié aux situations de violences vécues, liées aux histoires personnelles, aux problèmes de séjour ainsi qu'aux dominations de classe, de race et de genre. Tenter de comprendre l'impact de la migration sur l'identité de l'individu, c'est mettre à jour des blessures jusqu'alors tues, qui se transmettent subrepticement/souterrainement, dans le silence, aux générations suivantes. Pascale Jamouille va au-delà de l'analyse individualiste en mettant à jour des dynamiques collectives. Grâce à un important travail de terrain, fruit de rencontres multiples et d'une enquête réalisée au sein d'un centre social, Pascale Jamouille présente des conclusions à partir d'une quinzaine de récits de vie, mêlant histoire individuelle et histoire familiale.

La première partie, intitulée « Nouveaux migrants : le travail de l'exil en grande précarité d'existence », porte sur le travail de construction de l'identité des migrants durant la migration et dans les premiers temps de leur installation en France, notamment. L'auteure souligne la diversité des raisons de départ, qui ne sont pas seulement économiques ou politiques, mais qui semblent généralement nourries par le « rêve européen ». L'arrivée en France ne va pas de soi : elle est bien souvent une épreuve pour les individus. Souvent contraints à la clandestinité et au silence, ils sont exploités, parfois trahis, ce qui peut les conduire à adopter des conduites à risques qui mènent certains jusque sur les scènes de drogues.

Pascale Jamouille s'attarde ensuite sur la question de la famille : elle explore avec tact les liens entre les migrants et leur famille restée au pays, dont les espérances peuvent être pesantes et amener à une déconsidération de l'individu, dont le rôle communautaire est d'envoyer de l'argent et de perpétuer le rêve européen. Or en Europe et ici en France, les migrants ont des difficultés à créer de nouvelles relations sociales dans des contextes parfois hostiles et souvent très précaires, du fait de leur vécu parfois extrême.

Au sein même de la famille, l'installation pose des questions, fait évoluer les rôles sociaux et familiaux, fait émerger des luttes au sein des couples, qui peuvent être violentes ou

aboutir à des situations de stabilité précaire, comme dans le cas des mariages gris<sup>1</sup>. Au sein de la sphère familiale, les vécus quotidiens des différents membres de la famille paraissent peu mis en mots. L'auteur soulève ainsi le fait les parents et même les conjoints entre eux évoquent peu leur passé en famille (notamment le passé migrant et les épreuves qu'ils ont traversé pour s'installer en France) ; elle analyse aussi les conséquences de ces non-dits sur le processus de construction identitaire des jeunes générations.

L'ouvrage de Pascale Jamouille s'intéresse de manière centrale à ces non-dits, car ils sont déterminants dans le processus de construction de l'identité de l'individu, ici l'individu migrant vivant en France.

Dans la deuxième partie, Pascale Jamouille analyse la manière dont le métissage se fait dans familles populaires et immigrées vivant en Seine-Saint-Denis, qualifiée de « département-monde » de par son brassage culturel. D'abord, l'auteure focalise son attention sur ce qui n'est pas transmis à travers les générations ; ainsi, bien souvent, l'histoire familiale est peu racontée ou de manière très parcellaire. En étudiant les non-dits, elle questionne le modèle d'intégration français, modèle assimilationniste qui, au travers de l'école républicaine, transmet une histoire officielle qui n'est pas forcément compatible avec l'histoire familiale et qui ne vise pas à faire dialoguer histoire républicaine et histoire familiale. Dans les familles et dans l'espace public, il existe souvent une certaine volonté de rupture avec le passé. L'anthropologue constate que cette dynamique de rupture avec le passé et d'aveuglement aux différences peut freiner les processus créatifs de métissage des enfants. En effet, les non-dits sociaux en banlieues produisent une cristallisation de la violence selon les individus dans certains lieux (famille, école...), et au sein de certains espaces professionnels (boxe, vente de drogue...). Dans différents lieux (salle de boxe, scène de crack) et dans certaines institutions (famille, école), l'auteur observe les conséquences des non-dits sociaux qui conduisent à une cristallisation de la violence.

Le discours égalitaire républicain vient contraster avec les discriminations implicites vécues par les individus immigrés de banlieues. Ces tensions sociales apparaissent comme destructrices, du fait de l'inégalité de diffusion des discours dans l'espace familial et dans l'espace public. Les « indissibles » des métissages ont des conséquences sociales et politiques fortes. Ainsi, Pascale Jamouille met au jour ce facteur d'explication de l'identification croissante des jeunes des cités à l'Islam radical, néotraditionnel. Certains individus vont se choisirent des cultures de substitution ou effectuer des choix entre leurs diverses cultures d'origine, en tentant de construire leur identité créant par conséquence bien souvent des situations de conflits intérieurs.

Ainsi les banlieues telles que la Seine-Saint-Denis apparaissent comme des espaces de stigmatisation et de discrimination, où certaines frontières sociales semblent visibles alors que d'autres sont invisibles, assimilées de manière plus ou moins consciente par ses

---

<sup>1</sup> Le mariage gris est un mariage duquel l'un des époux tire un avantage (notamment économique ou statutaire, par exemple).

habitants. Les métissages identitaires et la difficulté pour les habitants de se les approprier dans les banlieues renforcent leur impression de vivre aux frontières et de devoir lutter pour se faire accepter dans la société française. Dans des contextes de tensions raciales et de discriminations, les non-dits individuels et familiaux font alors échos aux problèmes sociaux.

Mais cet ouvrage n'a pas seulement une visée analytique : il résulte de la nécessité pour Pascale Jamouille, de par son expérience en tant qu'assistante sociale, qu'actrice sociale, de dire les réalités derrière les silences, dans le but de construire une politique publique. Il vise également à interroger le lecteur sur l'existant, sur la pertinence des actions sociales, politiques et juridiques mise en place dans les banlieues et auprès des migrants en situation précaire. L'anthropologue plaide en faveur d'un renforcement de ces actions sociales et juridiques, et de création de lieux d'accueil et de conseil sur des temps longs, offrant à l'individu un refuge, une protection et un lieu d'écoute. Par ailleurs, à travers ses questionnements sociaux, Pascale Jamouille propose la création d'espaces et de temps d'échange et de débats pour faire davantage dialoguer l'histoire républicaine avec les histoires familiales, ce qui permettrait notamment aux enfants d'immigrés de mieux prendre conscience de leur place dans la société. Pascale Jamouille conclut son ouvrage en militant en faveur d'une sortie du silence sur les migrations des différentes générations, afin de favoriser la prise de conscience et la prise de parole des individus sur les logiques métisses, de permettre qu'elles soient mieux connues et acceptées dans la société et de rendre l'implicite explicite.

Cet ouvrage paraît particulièrement intéressant, dans la mesure où le travail de Pascale Jamouille interroge la construction des identités des individus au travers de l'expérience de l'immigration et de l'installation en France, en s'attachant à présenter les récits de vie d'une quinzaine de personnes aux profils variés, vivant en Seine-Saint-Denis. Particulièrement intéressant du fait de centralité accordée aux récits de vie, le travail de Pascale Jamouille interroge la construction des identités des individus, en s'appuyant sur les témoignages des expériences de l'immigration et de l'installation en France d'une quinzaine de personnes. Ces récits sont ceux de migrants arrivés en France il y a déjà quelques années ; ils sont réalisés dans une logique de co-construction entre l'anthropologue et l'interviewé. Ces histoires s'entremêlent, parfois même le récit devient polyphonique, notamment dans le cas des récits familiaux et intergénérationnels, permettant aux individus de mettre en mots leur expérience et la construction de leur identité personnelle et collective. Cela interroge non seulement leur migration et leur installation en France, mais également les modalités de leur intégration et de celles de leurs enfants sur des territoires de banlieues. Cette méthode de récolte de récits de vie donne une possibilité d'expression aux identités métisses en perpétuelle construction. Elle permet d'autant mieux de révéler les tensions subies aux échelles individuelles et collectives, au cours des migrations et de l'installation en France. C'est ainsi avec grand tact, respect et considération altruiste de ses interviewés que Pascale Jamouille nous livre un travail de grande qualité sur les non-dits de l'immigration et leurs impacts individuels et collectifs.